

Explorer



Micro-circuit n°2
ROADBOOK



“

*Ombret, entre patrimoine
industriel et nature*

”



Maryvonne HOUBION, amaytoise et guide de l'asbl Memo-Huy,
vous propose des micro-circuits (environ 3 kms).
Vous explorerez des endroits moins connus voire insolites d'Amay...

AVEC LA COLLABORATION DE L'OFFICE DU TOURISME D'



PLAN de la promenade

Cette seconde promenade demande un petit effort.

Un effort physique : ça grimpe !

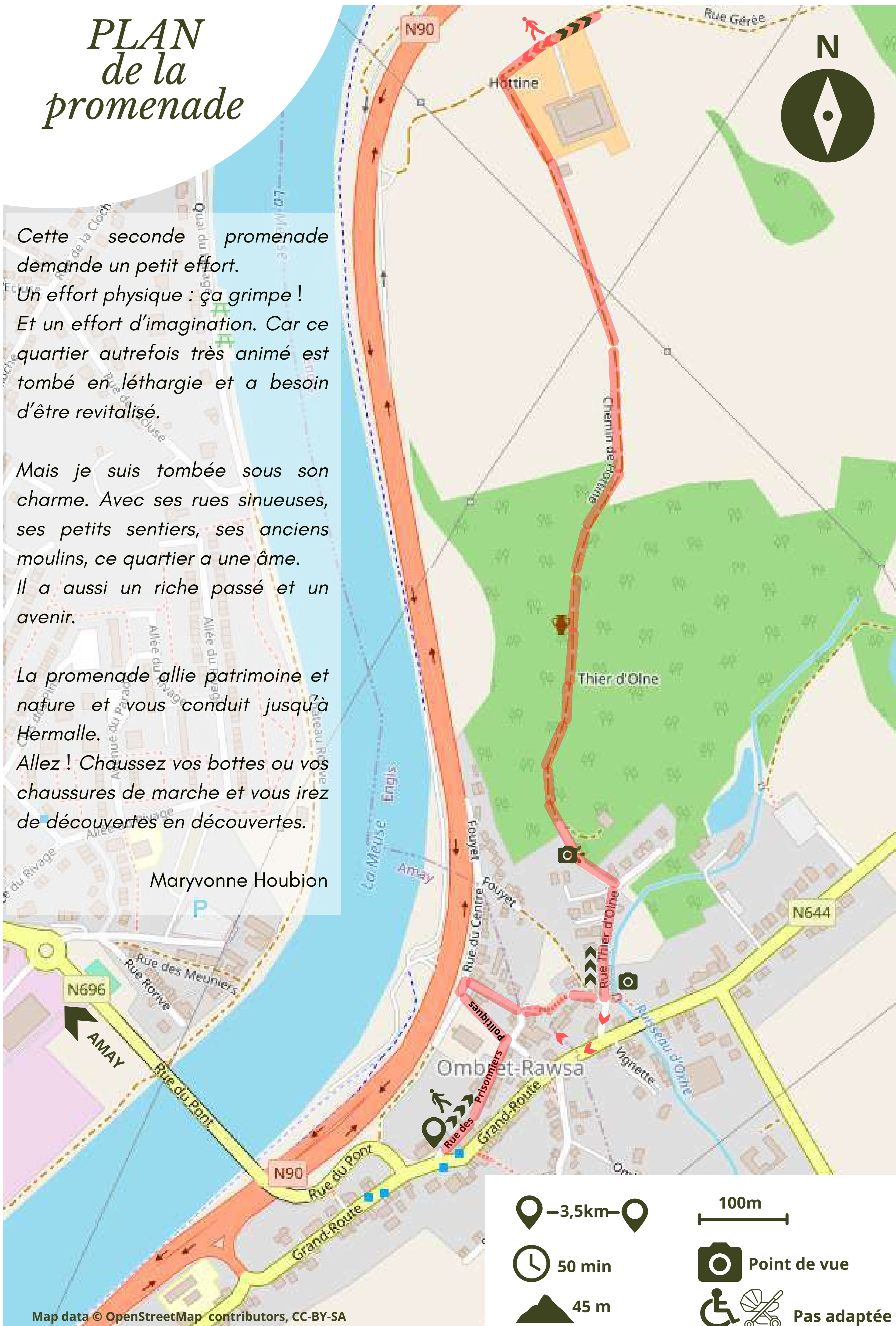
Et un effort d'imagination. Car ce quartier autrefois très animé est tombé en léthargie et a besoin d'être revitalisé.

Mais je suis tombée sous son charme. Avec ses rues sinueuses, ses petits sentiers, ses anciens moulins, ce quartier a une âme. Il a aussi un riche passé et un avenir.

La promenade allie patrimoine et nature et vous conduit jusqu'à Hermalle.

Allez ! Chaussez vos bottes ou vos chaussures de marche et vous irez de découvertes en découvertes.

Maryvonne Houbion



Comment se rendre du centre d'Amay au début de la promenade ?



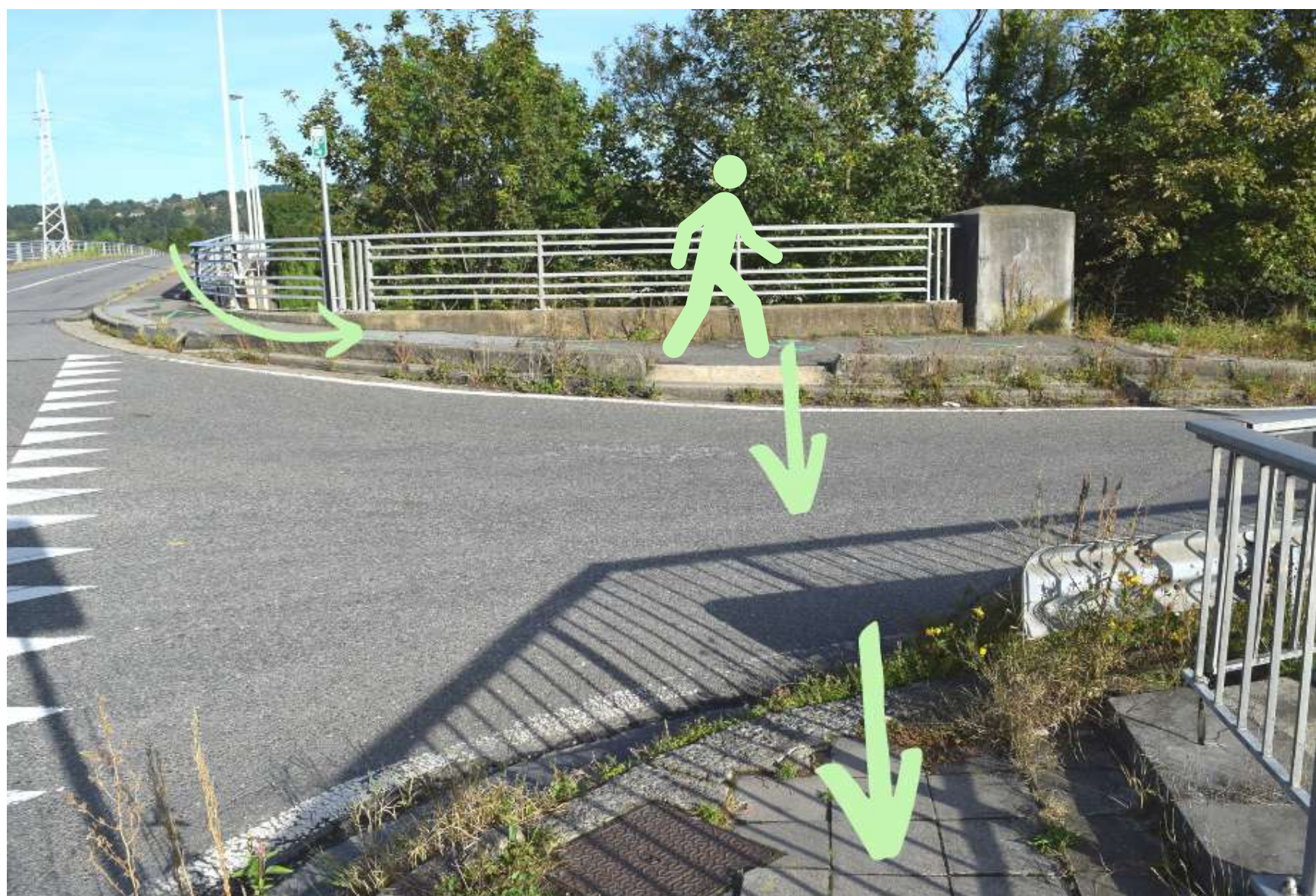
A pied. Depuis la place Sainte-Ode, sortir de l'Office de Tourisme côté chaussée Roosevelt, traverser et emprunter la rue Joseph Wauters jusqu'à la gare.

Passer sous la voie de chemin de fer par le souterrain et poursuivre sur 500m dans la rue du Pont.

Au rond-point, prendre la deuxième sortie à droite.

Sur le pont, emprunter le trottoir de gauche.

Au sortir du pont, traverser (voir [photo](#)) et descendre la rampe du pont.



En voiture. Parking rue du soir paisible, à hauteur du panneau « ils jouent ».

Pour se rendre, donc, du centre d'Amay, rive gauche, à Ombret, rive droite, il faut passer la Meuse et **emprunter « le pont d'Ombret »**.

1 Ce pont a toute une histoire (1). Edifié en fer avec un platelage en bois entre 1869 et 1872, il n'avait qu'une seule voie. Un pontonnier réglait la circulation.



Vous voyez ce pont sur cette carte postale ancienne, emprunté par un homme chargé d'un gros sac, sans doute un sac de farine qu'il est allé faire moudre aux moulins d'Ombret.

Le 4 août 1914, l'armée belge se résout à faire sauter le pont pour tenter d'arrêter l'avance allemande. Réparé, il est à nouveau détruit en mai 1940. Le pont actuel a été inauguré en 1951. Sa rampe d'accès a été modifiée lors de la construction de la route à 4 bandes, le long de la Meuse, côté Ombret.

2 Au sortir du pont, emprunter à l'extrême gauche la **rue des prisonniers politiques**.

Au **n°15**, l'ancienne maison communale, attenante à l'ancien presbytère, accueille aujourd'hui des appartements.

Agrandissement d'une maison du 18^e siècle, sa façade, de style néoclassique, est caractéristique des bâtiments publics du 19^e siècle.

Ombret était autrefois un hameau d'Amay. En 1842, Léopold I^{er} en fait, avec Ponthière et Rawsa, une commune à part entière.

En 1977, à la fusion des communes (2), le conseil communal d'Ombret-Rawsa propose de fusionner avec ses voisines de la rive droite : Clermont, Hermalle et Ehein mais finalement, Ombret (sans Rawsa (3)) est retourné à Amay !

(1) Voir *Ponts d'hier et d'aujourd'hui*, p.129-130 et *Le pont romain et le franchissement de la Meuse à Amay*, p.149-161

(2) La fusion des communes est un processus qui a conduit à la réduction du nombre de communes en Belgique pour améliorer les services et restructurer les pouvoirs locaux. En 1977, le nombre de communes passe de 2.359 à 596.

(3) Depuis la fusion des communes, Rawsa fait partie de Modave.

L'arrière du bâtiment qui abritait la maison communale a conservé sa façade du 18^e siècle avec son balcon de ferronnerie (4).

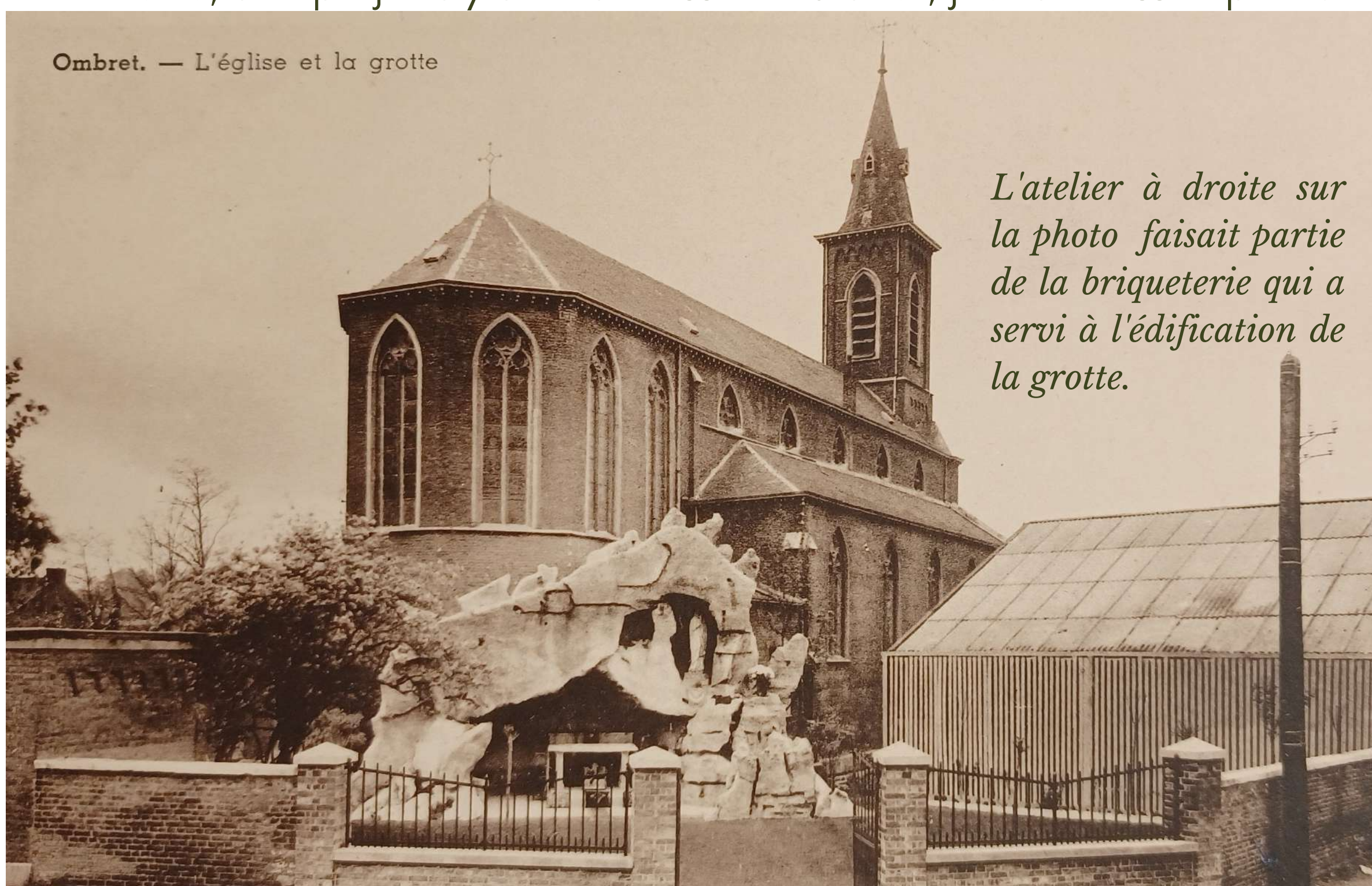
Le jardin qui allait autrefois jusqu'à la Meuse est aujourd'hui divisé en jardinets pour les résidents de l'immeuble.



3 Après l'ancienne maison communale, vous ne pouvez manquer la **grotte** dédiée à Notre-Dame de Lourdes. Construite au chevet de l'église en 1936-1937 sur les plans de l'architecte Jacques de Looz avec les briques et le savoir-faire des habitants du quartier (5), elle est une réplique fidèle de celle de Lourdes.

Elle contiendrait, insérée dans le cimentage, une pierre de la grotte de Massabielle (6). La bénédiction de la grotte, qui a eu lieu en grandes pompes le 6 juin 1937, est relatée dans un long article du Journal de Huy (7).

Elle a donné lieu à une grande fête paroissiale et à une ferveur qui ne s'est pas démentie par la suite. De nombreuses neuvaines y ont été célébrées. Le 23 mai 2009, la petite Océane Lallemand y a été baptisée. L'abbé Thomas Sabbadini, curé d'Amay depuis l'été 2020, a le projet d'y dire la messe le 15 août, jour de l'Assomption.



L'atelier à droite sur la photo faisait partie de la briqueterie qui a servi à l'édification de la grotte.

(4) Voir *Le patrimoine monumental*, 16/1, p.81

(5) D'après le témoignage de Suzie Baeckelandt, habitante du quartier

(6) D'après Camille Marx, curé d'Ombret de 1936 à 1942, in *Liber Memorialis I*

(7) *Journal de Huy* du 13 juin 1937

4

En sortant du portail de la grotte, prendre sur la gauche et longer la parcelle de l'**église Notre-Dame** (8).

Construite en 1871 sur les plans de l'architecte liégeois Eugène Halkin, cette église néogothique aux dimensions imposantes pour la localité, a été endommagée durant la guerre 40-45. Toutefois, on a pu sauver une statue de saint Roch du 17^e siècle (9), un ostensor-soleil qui fait partie du trésor de la collégiale d'Amay, 3 vitraux qui, après restauration par l'atelier Mano Giusti, occupent depuis 1999 le chœur de l'église Notre-Dame de la Neuville à Neupré et, miracle, les cloches de l'église. La plus grosse (844 kg), réquisitionnée par les Allemands, a été récupérée après la guerre. Dorées, elles sont maintenant installées sur un petit muret, à l'ombre de la collégiale d'Amay.

Un nouvel avenir se dessine toutefois pour l'église avec un projet de réaffectation de celle-ci en 20 logements et l'aménagement d'une liaison cyclable et piétonne avec le pont. Les travaux devraient débuter en 2022.



5

Le **grand espace vide** de l'autre côté de l'église était avant-guerre animé d'une vie intense.

En 1870, Auguste Jabon décidait d'y implanter un chantier naval. Ses 2 fils formeront le chantier naval *A. Jabon et frères*.

Ces capitaines d'industrie y développent l'activité, qui acquiert une réputation internationale, grâce à leur dynamisme et à leur savoir-faire (10).

Ils sont les premiers à construire des péniches métalliques en Belgique. C'est ainsi qu'en 1884, ils obtiennent la commande d'un bateau-mouche destiné à naviguer sur la Seine durant l'Exposition internationale de Paris de 1889 : *le Touriste 1*.

(8) Voir *Le patrimoine monumental de la Belgique*, 16/1, p.81

(9) En dépôt au Musée du Grand Curtius, Liège

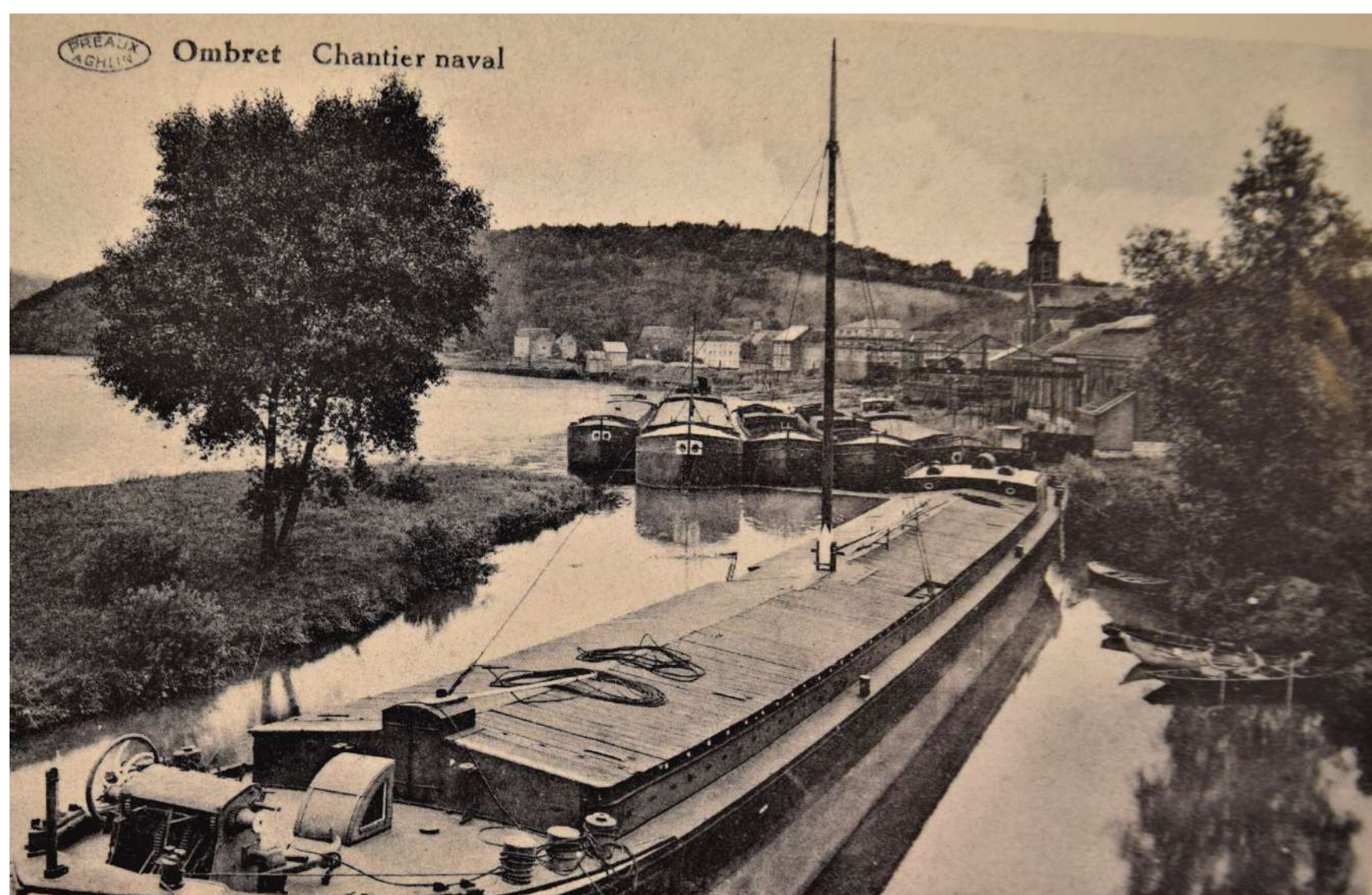
(10) Voir *Ponts d'hier et d'aujourd'hui*, p.132-135



*Le Touriste 1 est toujours à vendre.
Le Touriste 4 va être réaffecté en habitation.
Crédits photo : Michel Pitance.*

En 1900, le chantier emploie déjà plus de 120 ouvriers. Ils seront 200 en 1932 et le double pendant la guerre. Une grande partie de la population d'Ombret, de Hermalle, de Clermont et d'Amay y travaille.

En 1940, la direction de l'entreprise collabore avec l'occupant. Le chantier naval sera alors placé sous séquestre après la guerre et mis en liquidation en 1948.



Que reste-t-il de cette aventure entrepreneuriale ?

Face au chemin, au n°11, l'ancien **café de la marine...**

... restent aussi les habitations de Clovis Hacha-Jabon (Grand-Route, n°42) et de Van Thiel-Jabon que nous aurons l'occasion de découvrir plus loin et deux bateaux-mouches, le Touriste 1 ainsi que le Touriste 4, construit en 1907. Tous deux sont classés comme monuments (11).

Reste aussi, chez certains habitants, le souvenir du bruit assourdissant du martèlement des tôles qui accompagnait le placement des rivets.

Ce quartier est décidément chargé d'histoire. Les Romains y avaient construit un pont pour permettre le passage de la voie romaine Metz-Arlon-Tongres. A proximité de ce pont, à l'abri des inondations, s'était installé un quartier résidentiel ainsi qu'un établissement de bains publics (12).

6

Prendre à droite pour contourner l'ancien café de la marine.

40 mètres plus loin, toujours dans la rue du Centre au n°8, on découvre, au fond d'une rue pavée, une belle maison en T en brique et calcaire avec, de part et d'autre, **deux anciens bâtiments de meunerie** (13).

Celui de droite porte encore le nom du propriétaire de la fin du XIXe: Moulins Mouton frères. C'est un des frères Mouton, Marcel, qui a habité la maison de maître de style éclectique que vous voyez au n°7 à proximité du moulin. La construction date de 1900. Par la suite, ces moulins seront exploités par les familles Courtois puis Stasse.



(11) Entretien avec Michel Pitance, 31/8/2021

(12) Voir *Le pont romain et le franchissement de la Meuse à Amay*, p.49-50

(13) Description dans *Le Patrimoine monumental de la Belgique*, 16/1, p.82

Aujourd'hui, les moulins sont silencieux mais écoutons Josée Raes qui y a travaillé : elle réparait des sacs de jute dans un petit atelier. « *Il y avait une grande activité... Une personne de l'équipe faisait la tournée pour prendre les commandes... Les camions venaient décharger les grains et charger les sacs de farine... Avant, cela se faisait par des charrettes tractées par des chevaux...* » (14)

Il y avait tellement de bruit et de vibrations qu'il était difficile de se parler sans devoir arrêter la mécanique... Le soir, les meuniers se réunissaient dans la cour avec les voisins autour d'un verre... » (15).

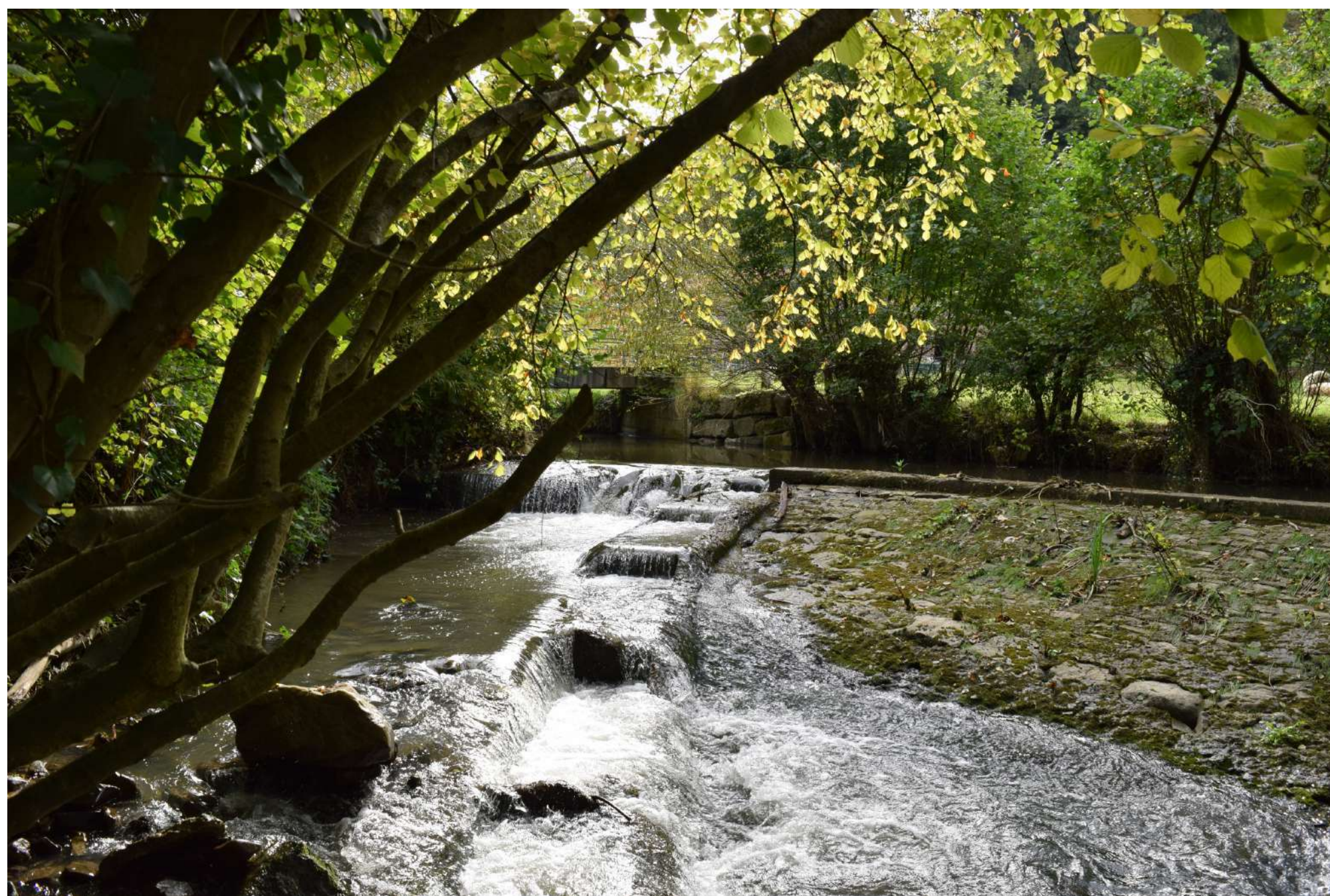
7 Grimper l'escalier à gauche des moulins.

Vous vous trouvez dans une ruelle pavée. De part et d'autre, **deux habitations**, qui s'appuient sur l'affleurement schisteux, **retiennent notre attention**.

La **première à droite** (n°26, rue Fouyet) abrite encore la meule et le mécanisme d'un moulin à eau. L'eau descend en cascade à l'arrière de cet ancien moulin.

La roue métallique à augets y est encore présente. Le propriétaire, amoureux du patrimoine, a le projet de la faire restaurer.

L'eau y arrive par la dérivation du ruisseau du Fond d'Oxhe (16) qui commence au Pré-Nizet (17). Cette dérivation ou *bief* s'appelle la Vignette. Il rappelle qu'autrefois, le coteau était couvert de vignes jusqu'à la Meuse.



Une partie de l'Oxhe est déviée pour alimenter les moulins.

Sur la photo, le lit de l'Oxhe est celui qui fait face au lecteur ; le bief, plus étroit, se dirige vers la droite de la photo.

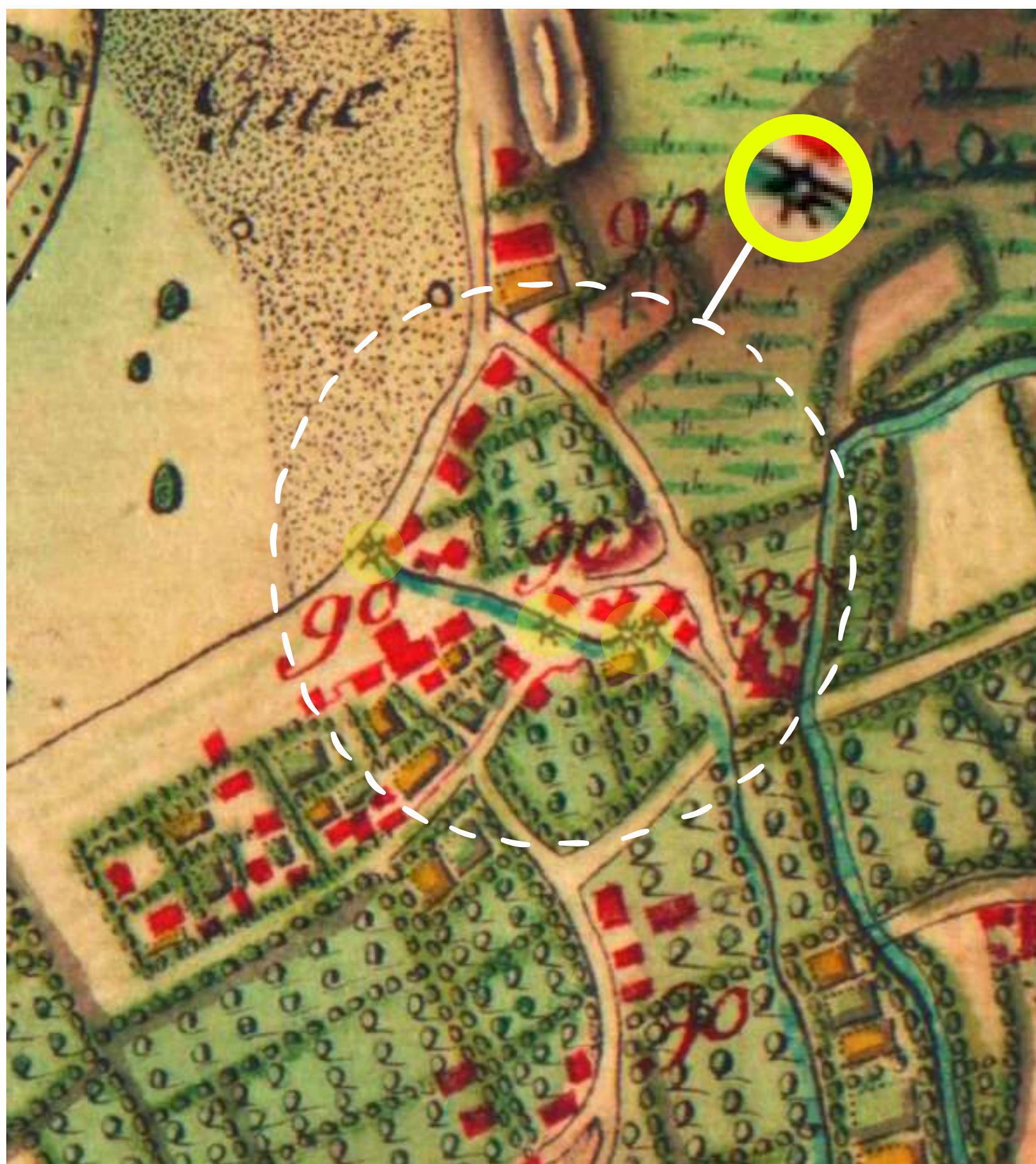
(14) Des rails sont encore visibles.

(15) Propos recueillis par Nicole Hanot.

(16) Le Fond d'Oxhe est constitué de deux ruisseaux venant du Condroz liégeois puis d'un affluent en Ardenne condrusienne. A Ombret, il contourne la colline du Thier d'Olne par l'est avant de rejoindre la rive droite de la Meuse en aval de la ferme de Hottine.

(17) 350m en amont.

Le toponyme Fouyet, lui, rappelle peut-être, qu'il y a longtemps- à l'époque romaine ou carolingienne ? - on a fouillé le sol, creusé dans le schiste un canal de dérivation du ruisseau du Fond d'Oxhe, créant ainsi une chute d'eau d'une vingtaine de mètres, pour y faire fonctionner 4 moulins (18).



La carte de Ferraris de 1777 montre, en bleu, le bief qui alimente les moulins. Ceux-ci sont symbolisés par une roue que nous avons surlignée en jaune. L'autre trait bleu qui part vers la droite du plan est l'Oxhe qui va contourner le Thier d'Olné. Carte issue de la Bibliothèque Royale de Belgique.

Leurs roues à aubes étaient disposées en série sur le canal. Amay y possédait un moulin banal, de même que l'abbaye de Flône et le seigneur de Clermont. Ces moulins étaient sources de revenus. Les habitants étant tenus de les utiliser, chacun des propriétaires voulait en tirer profit (19). La toponymie (20) et le paysage gardent des traces de ce passé. Et les propriétés y sont souvent morcelées, une partie se situant sur Ombret (Amay), une autre sur la commune d'Engis.



S'arrêter un instant sur la **passerelle** métallique qui enjambe le ruisseau. Revenant sur vos pas avant d'emprunter le Thier d'Olné, vous apercevez en face de vous la Vignette qui descend derrière le vieux moulin.

(18) Entre deux de ces moulins, au 14^e siècle, se trouvait un pressoir.

(19) En effet, les seigneurs et les autorités ecclésiastiques devaient entretenir ces installations et les mettre à disposition des habitants ; en contrepartie, ils percevaient une taxe.

(20) Remarquons que Fouyet est peut-être plutôt un dérivé de folium : feuille, graine, menu débris de foin.

9

Emprunter le **thier d'Olne**.

Un thier, comme on peut le voir, désigne une côte assez raide. La maison d'angle avec celui-ci (le n°15) constitue le **deuxième édifice** qui nous intéresse.

En partie du 17^e siècle, cette habitation, située à l'entrée de l'ancien Fouyet et disposée en 2 niveaux, pourrait bien être elle aussi un ancien moulin (21).



10

A l'embranchement, prendre à gauche jusqu'au **plateau**.

Dans la montée, nous avons une **vue plongeante sur la Meuse** et sur le pont, dont on perçoit mieux d'ici la légèreté et l'élégance.

11

Le **sommet** du plateau du thier d'Olne domine la Meuse. Il est occupé par une forêt de feuillus et de conifères

Ce promontoire, propice à la défense, a été occupé à la préhistoire, dès le paléolithique. Le Cercle archéologique Hesbaye-Condruz y fait des fouilles depuis 35 ans. Jacques Witvrouw en fait partie, il explique :

Au milieu du 7^e siècle, une famille de l'aristocratie mérovingienne s'y est installée. Les fouilles ont révélé l'existence d'une habitation et d'un édifice funéraire entourés d'un enclos palissadé.

L'habitat est agrandi à l'époque carolingienne et l'édifice funéraire mérovingien est remplacé par une petite église entourée d'un cimetière.

Vers 800, le domaine est transformé en une véritable villa carolingienne avec un grand bâtiment résidentiel, une église devenue paroissiale et, autour d'une grande cour intérieure, un second édifice résidentiel et un édifice de stockage des denrées.

Le lieu semble avoir été abandonné vers l'an 1000 pour un autre, plus adapté à son époque : le rocher d'Engihoul à Clermont.

Le croquis à la page suivante montre les différentes transformations de l'occupation du thier d'Olne.

(21) Description dans *Le patrimoine monumental* de la Belgique, 16/1, p.372



Occupation mérovingienne (milieu VIIe s.- début VIIIe s.) : mausolée, habitat, palissade avec accès vers le bord du plateau et le cimetière extérieur, alignement de poteaux.

Implantation de l'habitat et de la chapelle, VIIIe siècle.

Implantation de l'habitat et de l'église, IXe siècle.

Croquis d'après le Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, colorisé et assemblé par le Syndicat d'initiative d'Hermalle-sous-Huy

Autrefois habité et cultivé, le site, classé comme Site de Grand Intérêt Biologique, est maintenant retourné à la nature et fréquenté par les promeneurs et les joggeurs.

12 En descendant, le chemin empierré quitte la forêt et le paysage s'ouvre sur la ferme de **Hottine** et ses terres de culture, ancienne propriété de l'abbaye de Flône (22).

Acquise en 1262 par l'abbaye, elle se situe presque en face de celle-ci, sur le territoire d'Hermalle-sous-Huy.

La ferme actuelle a été construite entre 1646 et 1715.

Le portail monumental, avec ses ailerons à volutes, est très semblable à celui de l'abbatiale de Flône (23).

Sa clé trapézoïdale contient, outre les habituels crosse et sudarium des abbés, les armoiries de l'abbé Louis de Jaymaert (1693-1721) avec sa devise latine *Industria et Fortitudine* (Avec détermination et courage).



13 50 mètres après l'allée qui mène à la ferme, nous retrouvons l'**Oxhe**, dont les eaux claires vont rejoindre la Meuse.

14 Rebrousser ensuite chemin, remonter le Thier d'Olne.

Au Fouyet, emprunter la passerelle métallique et tourner à droite pour rejoindre la grand-route. La traverser prudemment. Descendre quelques dizaines de mètres jusqu'à la rue Croupet.

En face, au n°3, se trouve la **maison Van Thiel-Jabon**. Sur votre gauche, un passage souterrain passe sous la chaussée pour vous ramener en face de la grotte.

Et voilà ! Retour à la case départ.

Janvier 2022

A bientôt, pour une nouvelle promenade !

(22) Voir J.Verstraeten, *L'abbaye de Flône à Amay*, p.39-40

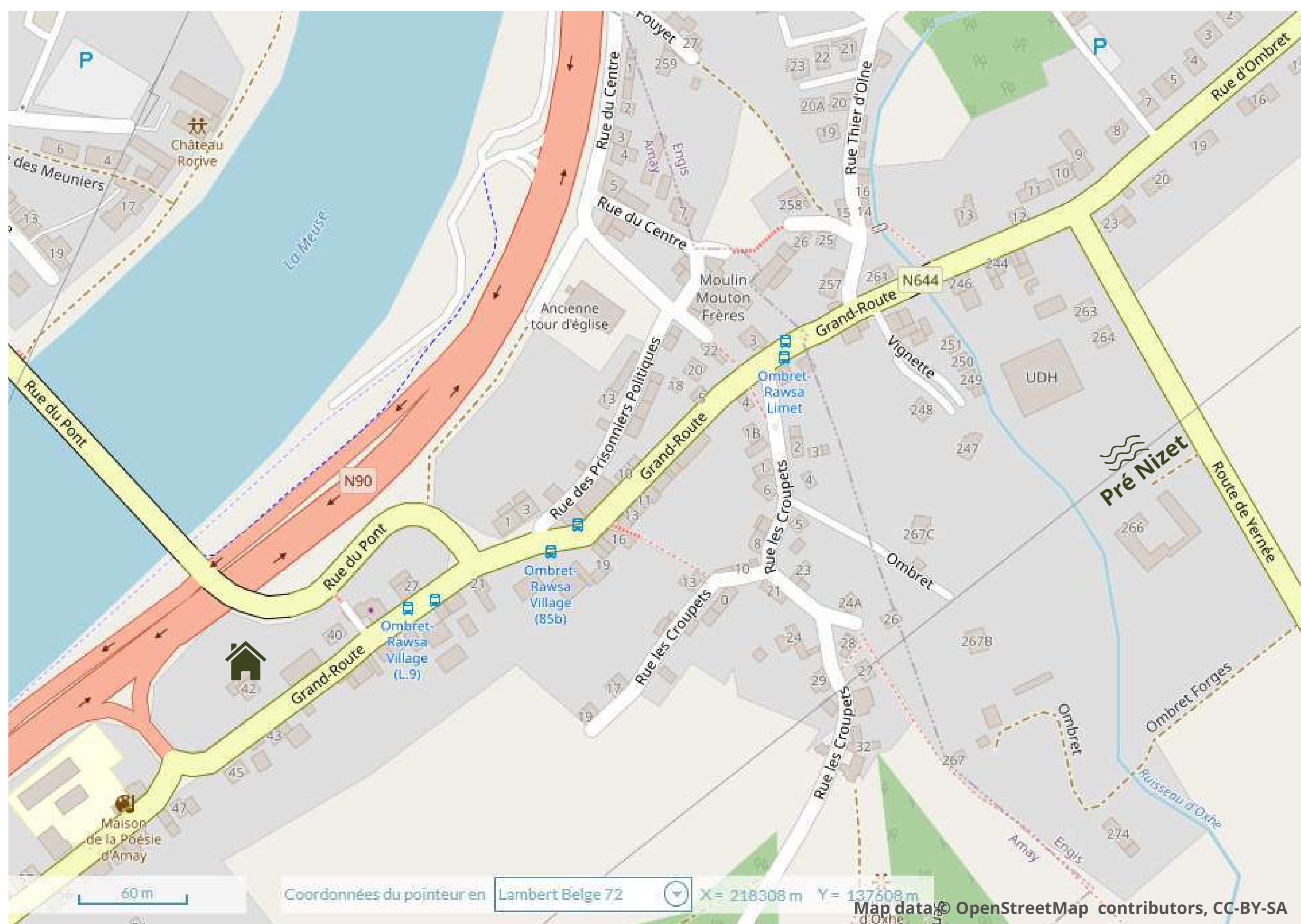
(23) L'abbaye de Flône se trouve de l'autre côté de la Meuse, la végétation qui pousse le long de celle-ci la rend invisible depuis la ferme de Hottine.

Pour les plus curieux, sur le même sujet ...

Pour trouver le **bief de l'Oxhe**, rendez-vous au Pré-Nizet, cul-de-sac perpendiculaire à la route de Yernée.

L'**habitation de Clovis Hacha-Jabon** se situe au n°42 de la Grand-Route.

Ces deux lieux sont accessibles à pied.



BIBLIOGRAPHIE

- N. de Harlez de Deulin, *Les ouvrages hydrauliques*, Editions du Perron, Héritages de Wallonie, 1997
- N. Hanot, *Le moulin d'Hermalle*, Belgische Molendatabase Molenecho's, 1981 (consultable sur internet)
- A. Lemonnier, C. Marlaire, *Ponts d'hier et d'aujourd'hui*, Le pays hutois, MET, 1999
- Le patrimoine monumental de la Belgique*, Wallonie, 16/1, Mardaga, 1992
- J. Verstraeten, *L'abbaye de Flône à Amay*, Carnet du patrimoine 162, AWAP, 2019
- J. Witvrouw, G. Gava, *Le pont romain et le franchissement de la Meuse*, dans Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, tome XXIX, 2005
- J. Witvrouw, G. Gava, *Un complexe palatial du haut moyen-âge*, Le thier d'Olne à Engis, dans AFCHAB, 2004

DANS LA MÊME COLLECTION

- « *Bords de Meuse* »
- « *Le petit peuple de Jehay* »
- « *Sur les hauteurs d'Amay, du côté de Richemont* » et son extension « *De Flône à Richemont, par les thiers* »

Envie d'en découvrir davantage sur
le patrimoine amaytois?

L'Office de Tourisme

vous renseigne au 10 chaussée Roosevelt
085/31.44.48 | office.tourisme@amay.be